

OM SAI RAM

SESSION DE QUESTIONS ET REPONSES

Q. 322, PHILOSOPHIE PRATIQUE DU VEDANTA

le 30 mai, 2024

*Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du
Prof. Anil Kumar intitulé «Satyopanishad»,
Volume 1, pages 159-165*

Q : *Swami, qu'est-ce que le Vedanta ?*

Bhagavân : Le Veda est dualiste. Le Vedanta est non-duel. Rien n'est supérieur au Vedanta. Le lait battu devient yaourt. Vous obtenez du beurre en barattant le yaourt. Lorsque vous chauffez le beurre, vous obtenez du ghee. Ce ghee est l'état ultime du lait. Même si vous le chauffez davantage, il restera comme il est. Donc, après être passé par différentes étapes, le lait devient du ghee. Le lait représente la dualité et le ghee la non-dualité.

Q : *Swami, pensez-Vous que les trois écoles de la philosophie Vedanta, telles que la dualité – dvaita -, la non-dualité qualifiée – visistadvaita – et la non-dualité – advaita- soient en contradiction mutuelle ? Une école prêche-t-elle simplement l'opposé de ce disent les autres ?*

Bhagavân : C'est ainsi que comprennent et pratiquent habituellement beaucoup de gens. Mais en vérité, il n'en est rien. En fait, ces trois écoles sont intégrées. Vous voyez que l'une est la continuité de l'autre. Vous remarquerez que l'une mène à l'autre.

Prenez pour exemple la canne à sucre. Dans la canne à sucre il y a du jus. C'est l'état de dualité. Maintenant, vous pouvez extraire le jus, en séparant la pulpe de l'écorce. Bien que très important, l'essence même tirée de la canne à sucre, le jus ne peut pas être conservé longtemps. Cet état correspond à l'état de non-dualité qualifiée. Puis le jus est purifié, raffiné et transformé en sucre de canne, et ce sucre reste tel quel pour toujours. Cela est l'état de non-dualité. Vous pouvez employer le sucre de toutes les façons qu'il vous plaît.

Q : *Swami, on ne peut pas échapper aux effets du destin. Les choses sont prédestinées et adviennent en conséquence dans notre vie. Comme cela est inévitable, nous souffrons et affrontons des difficultés. Voulez-Vous, s'il Vous plaît, nous indiquer comment en sortir ?*

Bhagavân : Dans la vie, chaque chose n'est rien d'autre que le reflet de votre propre pensée et action lors de votre vie ou de vos vies passées. Vous croyez sans souci que personne ne peut vous voir, mais en vous, Dieu connaît parfaitement toutes vos pensées, tous vos états d'esprit et vos actes . Dieu est omniprésent. Vous

ne pouvez rien Lui cacher. Un jour ou l'autre, vous devez affronter les conséquences de vos actes. Ceci est la vérité suprême.

Vous pensez à blâmer quelqu'un d'autre, le tenant pour responsable de vos troubles. Ici, vous vous trompez radicalement. Vos actes sont responsables autant du bien que du mal dont vous faites l'expérience en cette existence. Dieu est l'éternel Témoin de toutes les activités humaines. Il a créé ce monde et l'a donné à l'homme pour qu'il en jouisse, mais à une condition : qu'il supporte les conséquences de ses propres actions. Dieu est comme un facteur. Il n'est pas du tout concerné par le contenu des lettres qu'il apporte aux gens. C'est simplement une question de relation entre vous et la personne qui vous écrit la lettre. Dieu n'est en rien concerné par le sujet du courrier. Quand vous recevez un avis de mariage, vous ne félicitez pas le facteur, n'est-ce pas. Si vous recevez une lettre de menaces de la part de quelqu'un, vous n'en blâmez pas le facteur. Ce facteur est un simple instrument dans le procédé de distribution du courrier.

Cependant la prière vous aide à supporter avec courage ces tensions et ces problèmes. La prière intense, une profonde dévotion, une foi inébranlable, un repentir sincère, l'aspiration constante et l'amour suprême pour Dieu peuvent altérer les conséquences des événements dans la vie. Ils peuvent même faire en sorte que Dieu modifie Sa propre volonté. Prenez en exemple la vie de Markandeya. Le destin ne lui réservait que seize années de vie. Toutefois, sa dévotion envers le Seigneur Shiva était si intense qu'Il le rendit immortel. Dieu eut à revoir Son propre plan, en réponse aux prières de Markandeya.

Prenons un autre exemple. Il y a un prisonnier, puni selon les lois du code pénal. Si, durant la période de sa détention, le caractère et la conduite du prisonnier sont manifestement bons, et s'il se conforme aux règles et au code de discipline de la prison, imposés par les autorités, il y a quelque chance que sa peine soit écourtée. Vous devriez noter un autre point. Supposons qu'une personne accusée d'un crime, fasse appel et perde la cause dans toutes les cours de justice, depuis le niveau de l'arrondissement jusqu'à la Cour Supérieure, et même la Cour Suprême ; lorsque une sentence de peine de mort ou de prison à vie est imminente et inévitable, le Président de l'Inde peut encore ordonner la libération du prisonnier sur la base d'une amnistie ou pour une raison particulière.

D'une manière similaire, bien que vous soyez destinés à souffrir et à devoir affronter des difficultés, en résultat de vos actions passées, en réponse à vos prières sincères et votre repentir, Dieu changera le déroulement de votre vie et vous sauvera des souffrances. Dieu vous confère une grâce spéciale, car Il est content de votre dévotion et de votre focalisation mentale sur Lui.

Q : Swami, dans la Bhagavad Gītā, il nous est demandé d'abandonner les fruits de l'action, bons ou mauvais qu'ils soient – karmaphalaparit̄yāga. Vu que nous agissons rarement pour le bien, il y a bien peu, sinon rien du tout, à Vous offrir comme fruits de nos actes. Nous pensons qu'il n'est pas correct de Vous offrir ce qui est mal ou mauvais. Que pouvons-nous faire ?

Bhagavân : Vous devez tout abandonner à Dieu, bon ou mauvais. Ne vous attachez jamais aux résultats de vos actes, soient-ils positifs ou négatifs. Dieu transcende ces

opposés, car Il est non-duel. Que l'eau soit pure ou impure, lorsqu'elle se mêle au fleuve Ganges, cela n'en affecte pas la sainteté du Ganges. Vous le remarquerez. La sainteté ne diminue jamais. De même, quoi que vous jetiez dans le feu, cela brûlera. Le feu n'est d'aucune façon affecté ou pollué par les choses que vous y jetez. Ainsi, si vous offrez autant le mauvais que le bon à Dieu, en fin de compte vous en aurez des bénéfiques.

Voici un simple exemple : supposons que vous ayez dans la poche un billet de cinq cents roupies, et que vous deviez sortir pour quelque affaire, et rentrer plus tard. Vous ferez grandement attention à ne pas perdre ce billet. Vous garderez la main dans la poche, si vous entrez dans un bar pour une tasse de café, afin que personne ne vous vide les poches. Même dans un théâtre, vous serez vigilants. Cependant, si vous déposez cette somme à la banque, elle sera créditée sur votre compte et elle sera en sécurité. Alors vous n'aurez plus besoin de vous en préoccuper. Ainsi donc, si vous abandonnez à Dieu tout le bien que vous avez fait, sans attacher aucune valeur aux résultats, vous serez humbles et simples. Dans ce cas vous n'en prenez pas le crédit. Vous remerciez Dieu. Vous êtes pleins de reconnaissance et de gratitude envers Dieu.

Mais si vous prétendez aux résultats de vos bonnes actions et de vos actes méritoires, vous imaginerez être celui qui agit, au point que vous en serez orgueilleux et pleins d'ego. Donc vous devriez abandonner à Dieu les récompenses de vos actes.

Maintenant, qu'en est-il du bien ou du mal que vous offrez à Dieu ? Vous pensez sans doute qu'il n'est pas juste d'agir ainsi. Pourtant, vous remarquerez que, finalement, cela vous aide. Voici un petit exemple à ce sujet : supposons que vous ayez avec vous un billet de cinq cents roupies, sale et à moitié déchiré. Vous ne le jetez pas, car il a de la valeur, mais vous n'êtes pas en mesure d'en faire usage. Personne n'accepte un tel billet. Vous ne pouvez rien acheter en échange. Ne pouvant ni le jeter aux ordures, ni l'employer, vous pouvez toutefois le déposer à la 'Reserve Bank' ; ils l'accepteront et vous donneront en échange un billet tout neuf. Une chose est absolument nécessaire. Le numéro du billet devrait être clairement lisible pour qu'ils l'acceptent et vous donnent un nouveau billet en échange.

D'une façon similaire, si vous offrez à Dieu le billet de vos actes et les conséquences de vos mauvaises actions, Il regardera le 'numéro' de votre dévotion sur le billet, et en échange Il vous donnera un bon billet ou vous transformera. Dieu est comme la Reserve Bank. Lui seul peut recevoir vos mauvaises tendances et vos méfaits, les transformer en positifs et vous les restituer. C'est pourquoi les actes bons et mauvais doivent être offerts à Dieu pour votre propre bénéfice ultime.

Q : Swami, Toutes les expériences, qui sont duelles, sont dues à notre mental. Swami dit : « l'esprit est un singe fou ». Les plaisirs et les peines sont dus à notre esprit. Comment pouvons-nous 'tuer notre mental' – manonasanam – ou l'annihiler ?

Bhagavân : L'esprit ne vous fait jamais souffrir. Tout dépend de la façon dont vous en faites usage. Il est omniprésent. Il prend la forme de ce qu'il rencontre. Il est immortel. Donc il est dit que le mental est le monde – *manomūlamidam jagat*. Par conséquent il est faux de parler d'annihilation du mental. Ce que vous devriez

désirer, c'est la fusion de votre esprit avec le Divin – *manolāya*.

Comme le fleuve s'immerge dans le puissant océan, l'esprit devrait s'immerger dans le Soi. Un esprit soumis à Dieu devient Rāmadās, le serviteur de Rāma. En revanche, l'esprit plein de désirs est l'esclave des organes – kāmadas.

Il ne faudrait pas permettre à notre esprit d'être illusionné par ce que l'on appelle en Télougou *balimi* – la force, *kalimi* – la richesse et *celimi* – les amitiés. Il devrait est imprégné de pensées divines, de sorte qu'il devienne un avec Dieu.

Il y aura plus de sagesse spirituelle pratique lors de la prochaine session. Merci de votre attention.

Om Sai Râm